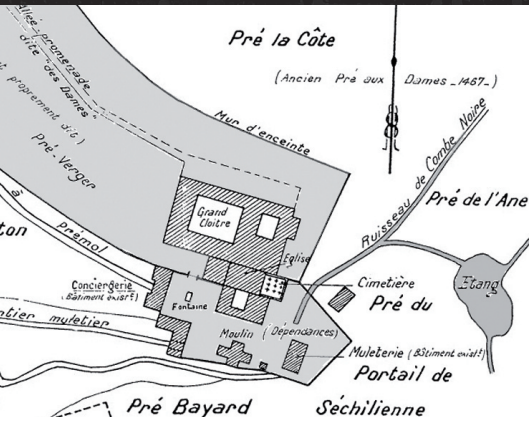
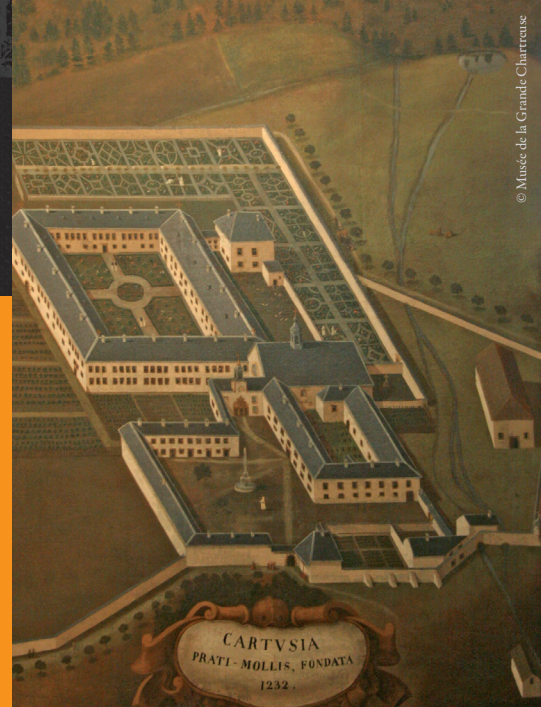


LA CHARTREUSE DE PRÉMOL



Prémol tire son nom du latin « Pratum Molle » : le pré mou, évoquant bien l'humidité des lieux. En 1234, la Dauphine Béatrice de Montferrat, épouse du Dauphin Guigues-André, cherche à fonder un monastère de religieuses. A la demande de cette pieuse princesse, Guillaume, Prévot de l'église d'Oulx et Alleman, Prieur de Vaulnaveys, lui donnent tout ce qu'ils possèdent sur la montagne de Prémol.

C'est dans ce lieu empreint d'un profond silence et propice au recueillement, que la Dauphine établit un couvent de femmes, sous le nom de Sainte-Marie, attaché à l'ordre de Saint Bruno (fondateur de l'ordre des Chartreux en 1084). Elle fait donation au monastère de tous les biens qui viennent de lui être cédés.

La Chartreuse s'enrichit par la suite de nombreuses acquisitions tant à Vaulnaveys qu'à Meylan, La Tronche, Bourg-d'Oisans et de dons faits par les Dauphins, des maisons nobles, des habitants de Vaulnaveys et des paroisses voisines. C'est ainsi qu'Odon Allemand, seigneur d'Uriage fait don en 1239 du domaine des Alberges.

En 1470, la Chartreuse achète aux portes de Grenoble où elle a déjà des biens, un important domaine agricole à Guigone de Vaulnaveys : « La Tour de Vaulnaveys ». Celui-ci prend le nom de Tour de Prémol (actuelle maison de l'enfance, quartier de la Villeneuve).

Ces nombreux domaines exploités directement ou loués, assurent la subsistance de la communauté. L'importance de celle-ci varie beaucoup au cours des siècles.

En 1698, il n'y a pas moins de soixante personnes : religieuses, frères, domestiques.

La plupart des religieuses sont des filles nobles ou appartenant à de riches familles. Elles entrent au couvent en apportant une forte dot.

Les moniales sont soumises aux mêmes règles que les chartreux. Toutefois, elles prennent leurs repas en commun et peuvent converser à table. Religieuses contemplatives, elles consacrent de longues heures à la prière et la méditation. Le reste du temps, elles s'adonnent à la couture, la lecture, la tapisserie, l'enluminure. Le quotidien est assuré par des sœurs converses et données, les moines et les domestiques.



Les religieuses ont une « apothicaire ». Elles préparent de nombreuses spécialités à base de plantes dont les élixirs et « la boule d'acier » (préparation pharmaceutique à base de fer). C'est avec ces élixirs que les chartreux fabriquent, sous le nom de « mélisse » une liqueur jaune, qui, perfectionnée plus tard, deviendra la liqueur du couvent de la Grande Chartreuse.



♦♦ LE MONASTÈRE CONNAÎT PLUSIEURS MALHEURS

1452 : une épidémie emporte la moitié des effectifs.

1467 : il brûle une première fois. Les moniales se réfugient dans un pré proche du couvent, que l'on appelle par la suite « Pré aux Dames ». (Aujourd'hui Pré la Côte).

1563 : il est dévasté au cours des guerres de religions.

1707 : un deuxième incendie, plus terrible que le précédent, le détruit à nouveau. Il faudra un peu plus de huit ans pour que les religieuses reviennent à Prémol.

♦♦ RÉVOLUTION FRANÇAISE

Après la Révolution Française, la Chartreuse, de par la loi de 1790 qui abolit les communautés religieuses, cesse d'exister.

Toutefois, une trentaine de religieuses et religieux continuent par tolérance à y vivre encore quelques temps. En 1793, il y a toujours trois religieuses et deux frères. L'un d'eux, Antoine Ruchier, reste comme gardien du monastère jusqu'en 1796.

♦♦ LES DOMAINES CHANGENT DE MAINS

C'est ainsi que le domaine des Alberges (38 ha) devient en 1791 la propriété de Claude Perier. Le domaine de la Tour de Prémol à Grenoble (près de 49 ha) est acheté la même année par Joseph-Marie de Barral, plusieurs fois maire de la ville entre 1790 et 1800.

La plus grosse partie des vastes forêts (400 hectares) est confiée aux soins de l'administration forestière.

♦♦ LIQUIDATION

Ne trouvant pas d'acheteur pour les vastes bâtiments de Prémol, il est alors procédé à la vente de tout ce qui peut l'être (portes, fenêtres, bois, fers etc...). Des habitants de Vaulnaveys et des environs « récupèrent » eux-mêmes tout ce qu'ils peuvent. Certains comparaissent devant le tribunal correctionnel de Grenoble et sont condamnés. Puis le temps et les intempéries effacent les traces du monastère.

L'arche de la porte d'entrée de la chapelle s'effondre durant l'hiver 1934-1935.



♦♦ COUBLEVIE

Une nouvelle congrégation est fondée en 1819 par d'anciennes religieuses de Prémol, d'abord dans l'ancien couvent des Augustins à l'Osier, puis en 1821 au domaine de Beaugard à Coublevie où elles transfèrent le corps de quelques unes de leurs compagnes enterrés à Prémol. Ceux de Béatrice, décédée en 1274 et de son fils Guigues VII, mort en 1269, restent sous les ruines de l'église du couvent, près du grand autel.

Une nouvelle chartreuse « Notre-Dame » est construite en 1978 à Reillanne (Haute-Provence) pour accueillir les moniales de Coublevie dont le monastère était de plus en plus menacé par l'urbanisation.

« L'ensemble constitué à Vaulnaveys-le-Haut (Isère) par la Chartreuse de Prémol et les terrains qui l'entourent dans un rayon de 300 mètres est inscrit sur l'inventaire des sites dont la conservation présente un intérêt général ». Arrêté du 27 août 1943.

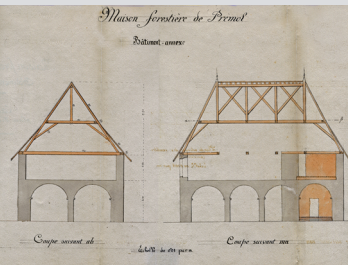
♦♦ LES DERNIERS VESTIGES

Deux bâtiments restés intacts, la porterie et la mulerie, sont transformés en maisons forestières et gérés par l'Administration des Eaux et Forêts. Deux gardes les habitent et sont même autorisés à tenir buvette et restaurant jusqu'en 1970.

La porterie brûle le 18 décembre 1989 et la mulerie est devenue un gîte.



La porterie en 1935



Plan de coupe de la mulerie